Commentateur :

Pour les 50 ans de l'université d'Angers, vous pouvez écouter des podcasts retraçant son histoire depuis 1971. Dans celui-ci, il est question des accords internationaux.

Jean-Claude Rémy est un ancien président de l'université de 1976 à 1982 et enseignant en sciences. Aujourd'hui, les accords internationaux entre l'université d'Angers et les universités d'autres pays sont nombreux. Étudiants et personnels peuvent partir en mobilité un peu partout dans le monde. Dans les années 1970 et 80, tous ces accords était à créer. L'un des premiers accords a donné naissance à un jumelage entre la ville d'Angers et la ville de Pise.

Jean-Claude Rémy :

Pour faire connaître l'université, on a créé beaucoup de jumelages. Le premier jumelage fut à l'initiative d'un professeur, Rochepot, qui a été en lien avec l'université de Pise. Et il a œuvré pour qu'on passe un jumelage avec l'université de Pise. Et les relations qu'on a établies entre Pise et nous ont abouti, comme vous le savez, au jumelage des deux villes.

Après Pise, ce fut Cassel en Allemagne. Alors Cassel, en Allemagne, c'était surtout les scientifiques parce qu'il y avait à côté, à Göttingen, l'Institut Max Planck, et il y avait des relations de recherche avec l'Institut Max Planck. Vous vouliez que je vous donne des anecdotes, là j'en ai une : on allait régulièrement, tous les ans, à Cassel, comme à Pise, et la délégation qui est allée à Cassel comme d'habitude, a été reçue par le président de l'université de Cassel. Particularité de ce président, c'était le fils du président de la République de la RFA. Et bien cette fois-ci, on nous a reçu comme d'habitude, mais il n’était pour là. Sa famille non plus n'était pas là. Pourtant, il nous a reçu chez lui. C'était son chauffeur qui était chargé d'organiser le festin qui nous a reçus à sa place. Quelques jours après, j'ai rencontré le président et je lui ai dit : “On a regretté que vous ne soyez pas là”. “Oh ben, il me dit, que voulez-vous ? J'ai tellement peu d'occasions de passer des jours avec mes enfants et ma femme en vacances que je n'allais pas m'en priver”.

Alors après, après Cassel, on a été à Swansea et Heille, alors là c'était à l'initiative de Philippe Séjourné. Ce qui m'a le plus frappé des Anglais, c'était la propension qu'ils avaient pour le vin d'Anjou. Oh alors il m'effrayait quand je voyais les quantités de vin d'Anjou qu'ils pouvaient boire. Alors ensuite ce fut Dallas, alors Dallas, c'est à mon initiative. À Dallas, on était en relation avec un laboratoire de recherche et on a voulu faire passer des post-doctorants en stage dans les différents laboratoires et pour permettre ça, on a passé une convention avec l'université de Dallas.

Commentateur :

Le témoignage de Jean-Claude Rémy a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur le site des 50 ans de l'université.